

Non adjecta fuit tanto manus ultima cœpto,  
 Aude igitur ! Magnis robur non deficit ausis,  
 Sponi, Castalidum decus immortale Sororum.

Pangebatur Nemausi

FR. GRAVEROLIUS, I. V. D.

« Sus donc ! Immortel honneur des Sœurs de Castalie, ô Spon, orne de tes vertus la Sparte qui vient de l'échoir. Assez longtemps a été plongée en de profondes ténèbres la gloire du sol lyonnais. Les écrits de Rubys sont trop secs ; Paradin raconte des fadaises de vieille femme. Ouvre-nous donc ces Musées dans lesquels une immense science a caché d'immenses richesses. O Lyon, tes doctes marbres se tairaient trop, beaucoup trop, hélas ! Il te faut réparer les pertes de la renommée qui périt. A peine si l'on peut savoir que la Gaule voua un temple à Auguste ; à peine si l'on sait qu'il y eut le Forum de Vénus, les murailles de Néron. Il est à peine connu le nom de Plancus ; à peine connu le rhéteur qui devait pérorer à l'Autel de Lugdunum. Lyon n'a plus qu'un vain nom. Ouvre tes pupitres, Spon, et confies-en les trésors à la presse, elle qui en perpétuera le souvenir, qui empêchera l'oubli de tomber sur les actions des Romulides. C'est une chose ardue, je l'avoue ; mais c'est un nœud digne d'être délié.

« Le labeur est grand et pénible, mais il t'en reviendra plus de gloire, et tu le gagneras d'éternels honneurs. Nos devanciers essayèrent vainement d'ennoblir ce travail ; on ne mit pas la dernière main à une si grande entreprise. Ose donc ! la force ne te manque pas pour de grandes œuvres, ô Spon, immortelle gloire des Sœurs de Castalie. »

Malgré son exactitude et sa science, Jacob Spon n'a pas toujours lu assez attentivement les inscriptions qu'il rapporte, ni toujours rencontré juste dans ses explications. Par exemple, il est reconnu aujourd'hui que ce qu'il appelle le bouclier de Scipion (1), n'est autre chose qu'un disque d'argent, qui re-

(1) Pag. 186.